



BOIS DE VINCENNES

LA NATURE AU SERVICE DU SPORT



EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE

INSEP Iconothèque

BOIS DE VINCENNES

LA NATURE AU SERVICE DU SPORT

Depuis le début du XIX^e siècle, l'entretien physique des hommes de troupe constitue une préoccupation importante pour le haut commandement de l'armée française.

La première **École normale de gymnastique**, dite de Joinville-le-Pont, ouvre ses portes le 15 juillet 1852 dans la redoute de la Faisanderie aux abords du Bois de Vincennes et de la gare de Joinville-le-Pont.

Son objectif est de former des instructeurs de gymnastique destinés à répandre, dans les corps de troupes, un enseignement uniforme des principes et des exercices physiques de gymnastique et d'escrime.

L'évolution des pratiques à la fin du XIX^e siècle modifie quelque peu les enseignements et, en 1910, un nouveau règlement d'éducation physique vient codifier l'ensemble des activités en trois parties : la gymnastique éducative, la gymnastique d'application et la gymnastique de sélection qui inclut officiellement les activités sportives.

Le terrain d'entraînement en terre battue sur le lequel se déroulaient les mouvements d'ensemble se transforme en stade. On y plante des poteaux de rugby et des buts de football. En plus du terrain de jeu naturel que représente le bois, les instructeurs disposent également de l'aménagement d'un parcours d'obstacles qui comprend des haies, des fossés et des murs d'escalade.



Le sport de haut niveau fait son entrée dans l'École en 1919 avec la préparation physique des 236 militaires français engagés dans les Jeux interalliés. Cette compétition prend la forme d'une mini-olympiade réunissant les sportifs militaires des pays vainqueurs de la Grande Guerre. Elle se déroule sur un terrain cédé par la ville de Paris. Un stade de 25 000 places y est édifié en trois mois grâce au renfort des troupes américaines du général Pershing (*Stade Pershing : ne subsiste aujourd'hui que le terrain, les tribunes ont été détruites dans les années 1960*).

Si la France termine deuxième du classement général, les États-Unis remportent tous les titres majeurs et imposent leur domination aux autres nations. Pour combler l'écart qui sépare les deux pays, les instances sportives françaises instaurent une commission de préparation olympique qui préconise l'organisation de rassemblements en amont des grands événements sportifs. Le lieu le plus adapté s'avère être l'École de Joinville qui se mue dès le mois de juin 1920 en centre de préparation olympique.

Depuis cette date, l'institution, qu'elle soit militaire ou civile, perpétue cette tradition de préparation aux grands événements sportifs.

L'**Institut national des sports (INS)** ouvre ses portes en 1945 sur le site du camp de Saint-Maur en plein cœur du bois. Sa construction, entamée en 1937, est encore embryonnaire à ce moment-là. Les sportifs s'accaparent donc les espaces non arborés du site pour s'entraîner à lancer, à courir et sauter. Les terrains de sports collectifs sont construits sur les quelques terrains défrichés.

C'est aussi le temps où le « footing » devient une activité récurrente dans la préparation physique, non plus seulement des athlètes, mais de tous les sportifs.

Il existe encore aujourd'hui des parcours éponymes aux noms des deux grands champions de course qu'étaient Michel Jazy et Alain Mimoun. Ces deux athlètes ne se sont jamais contentés des tours de piste et avaient besoin de ce lien quasi charnel avec les arbres et le sol meuble du bois.

Un lien qui rassemble encore aujourd'hui des dizaines de milliers de sportifs de tous niveaux qui foulent les allées du bois en quête de bien-être ou de performance.



L'entraîneur national Joseph Maigrot et les moniteurs de l'Institut national des sports (INS) encadrent une sortie en course de fond dans le bois de Vincennes – mai 1946.

Bois de Vincennes

Service photo-ciné de l'INS

- ▶ Après la Seconde Guerre mondiale, la préparation physique s'impose dans toutes les disciplines. L'INS vulgarise la pratique du footing au sein de ces moniteurs et tous les matins, encadrants et stagiaires partent pour une séance à travers le bois de Vincennes.



Posture académique du moniteur Freulet au lancer du javelot – vers 1920

Redoute de la Faisanderie

Service photographique de l'École de Joinville



Une séance d'entraînement au saut à la perche à l'École de Joinville – 1918

Redoute de la Faisanderie

Service photographique de l'École de Joinville



Les moniteurs de l'École de Joinville, Lemaître et Francquenelle, se défient dans une course de haies – 1913

Plaine de Mortemart

Service photographique de l'École de Joinville



L'athlète et moniteur national Robert Bourse à l'entraînement au lancer du poids – été 1946

Institut national des sports

Service photo-ciné de l'INS



Revue des différents supports d'exercices de poids et haltères à l'École de Joinville – vers 1910

Redoute de la Faisanderie

Service photographique de l'École de Joinville



Une représentation de danse classique à l'occasion d'une fête de l'École de Joinville – vers 1929

Stade de la Faisanderie

Service photographique de l'École de Joinville

- ▶ L'École de Joinville organisait tous les ans une grande fête sur le stade de la Faisanderie. Un événement prisé par les autorités militaires et locales. L'École ouvrait alors ses portes aux associations sportives environnantes. Le moment le plus prisé de cette fête était la représentation du ballet des moniteurs de l'École.

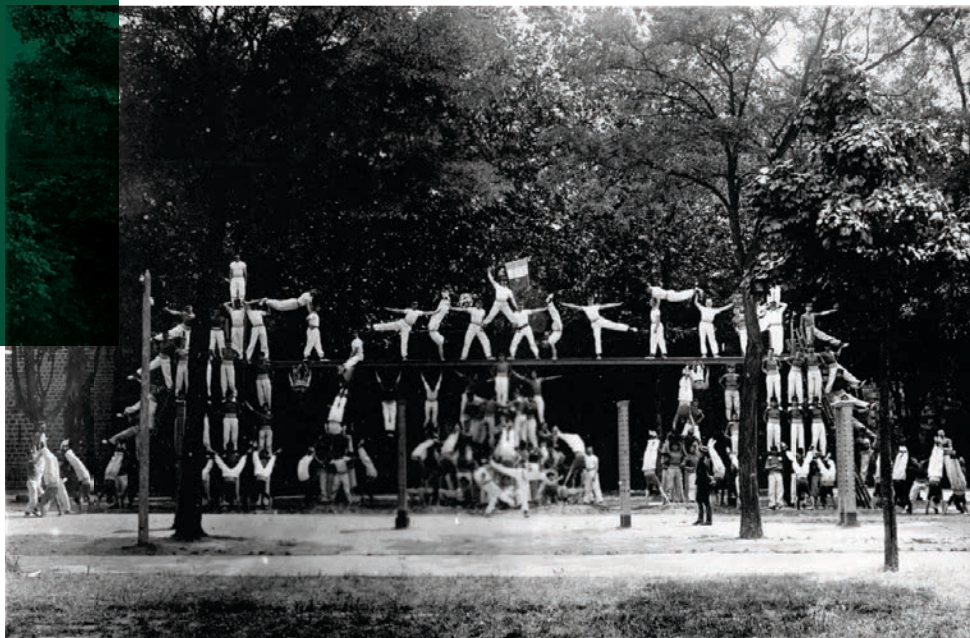


L'athlète André Osterberger à l'entraînement au lancer du marteau
– 1946

Institut national des sports

Service photo-ciné de l'INS

- ▶ Dans ses premières années d'existence, l'INS est encore sous équipé. Les athlètes ne disposent ni de piste, ni de stade. Les aires de lancer sont improvisées sur les terrains en herbe. Las d'attendre les fonds promis pour construire une piste, les athlètes se mobilisent à l'été 1946 et aménagent eux-mêmes une piste en cendrée de 250 mètres. Le stade principal de l'INS ne sera mis à disposition des athlètes qu'à la fin de l'année 1950.



Mouvement d'ensemble des moniteurs de l'École de Joinville sur le portique à l'anglaise – vers 1910

Redoute de la Faisanderie

Service photographique de l'École de Joinville



Exercice éducatif préparatoire à la pratique du saut en longueur : saut sur place avec élévation avant d'une jambe et arrière de l'autre – vers 1920

Stade de la Faisanderie

Service photographique de l'École de Joinville



Exercice collectif d'escalade sur les fortifications de la redoute de la Faisanderie vers 1910

Redoute de la Faisanderie

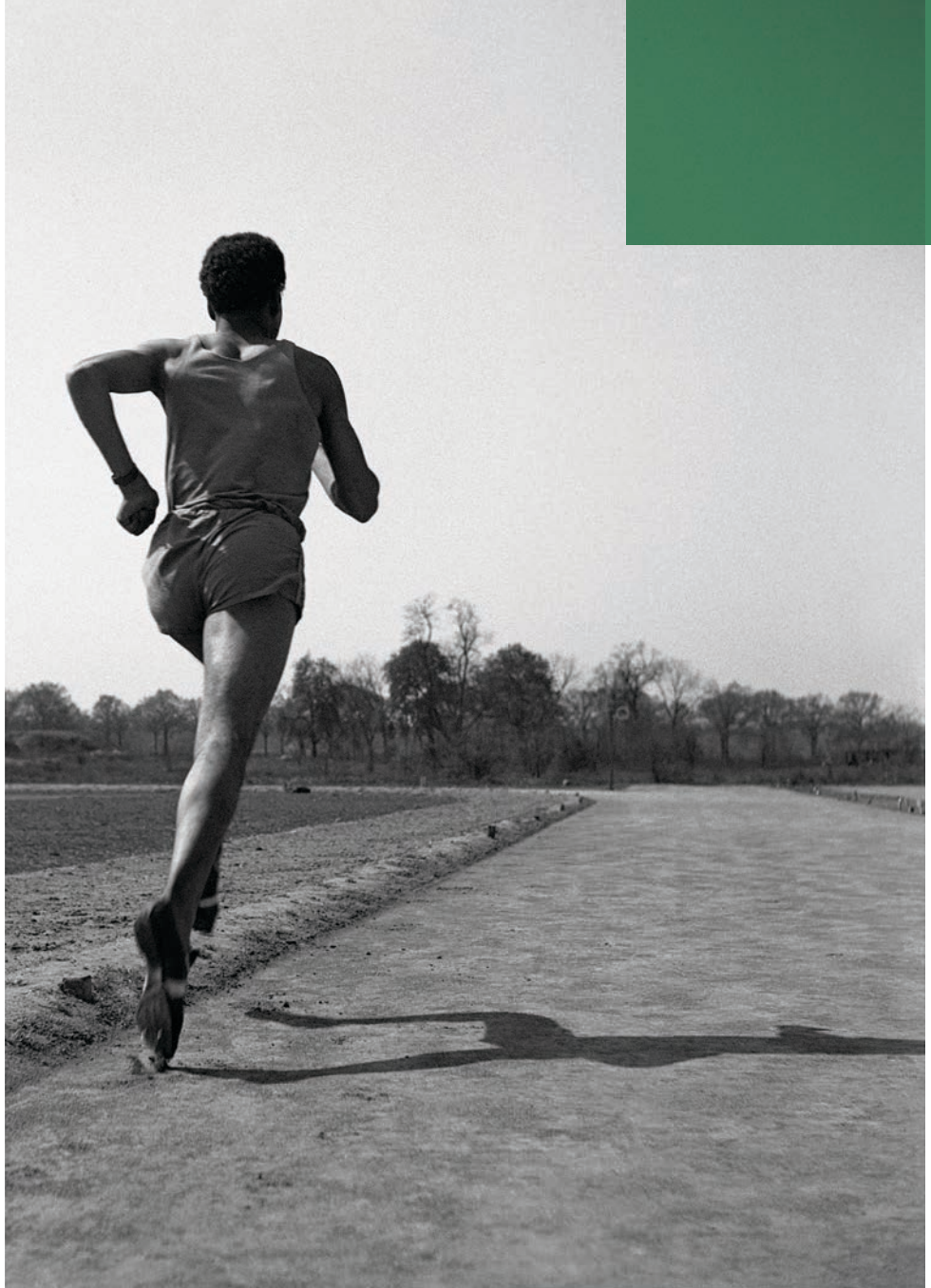
Service photographique de l'École de Joinville



Entraîneur et athlètes observent attentivement leur camarade franchir une haie à l'entraînement –1950

Institut national des sports

Service photo-ciné de l'INS



L'athlète Patrick El Mabrouk à l'entraînement sur la piste en cendrée de l'INS – avril 1950

Institut national des sports

Service photo-ciné de l'INS



Franchissement d'une haie par des soldats en tenue de campagne.
Entraînement des soldats de l'École de Joinville au franchissement
de haies – vers 1910

Redoute de la Faisanderie

Service photographique de l'École de Joinville

- ▶ Le parcours d'obstacles est une pratique militaire qui permet au soldat de s'aguerrir sur différents obstacles naturels ou non. À l'École de Joinville, le parcours principal se compose de murets, de barrières, de haies et d'un fossé à franchir.



Un athlète à l'entraînement au lancer du disque – vers 1949

Institut national des sports

Service photo-ciné de l'INS



Un groupe de jeunes femmes réalise un exercice collectif d'assouplissement dans une séance d'éducation physique – avril 1951

Institut national des sports

Service photo-ciné de l'INS

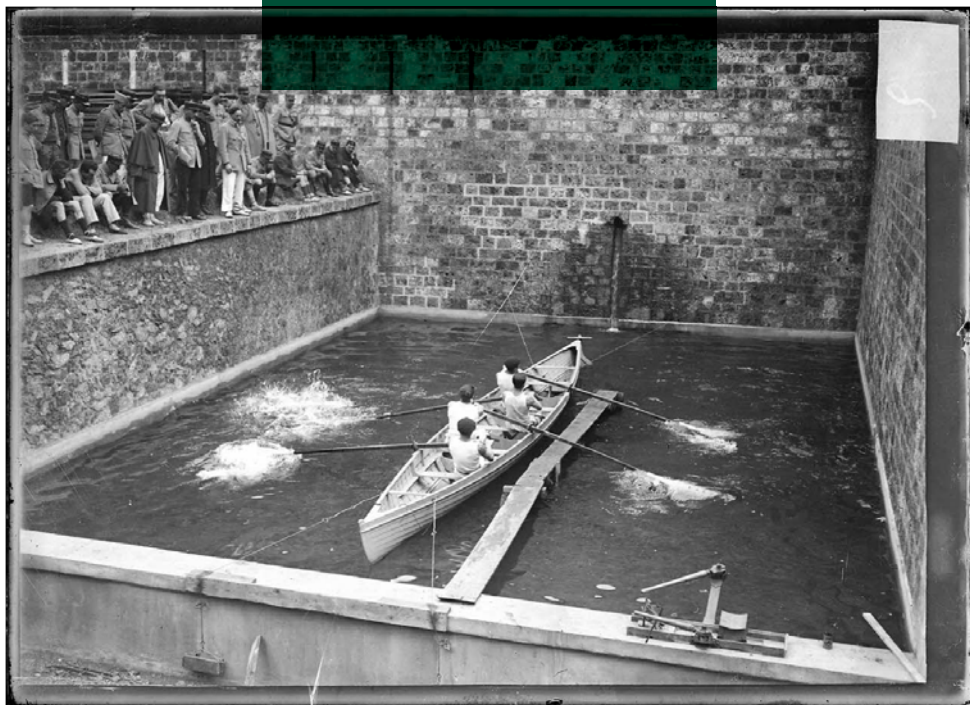


Passage dans l'INS des participants au cross National – mars 1950

Institut national des sports

Service photo-ciné de l'INS

- ▶ Le Cross national, appelé aujourd'hui championnat de France, regroupe tous les meilleurs spécialistes français des courses de demi-fond, de fond et de cross-country. L'édition 1950 dessine son tracé au départ de l'hippodrome de Vincennes pour traverser, pour la seule et unique fois de son histoire, les terrains de l'Institut national des sports, encore en chantier à l'époque. C'est l'athlète Alain Mimoun qui remporte cette édition.



Bassin d'aviron aménagé dans les douves de la redoute de la Faisanderie – vers 1920

Redoute de la Faisanderie

Service photographique de l'École de Joinville

- Pour éviter aux moniteurs et stagiaires de se déplacer jusqu'à la Marne pour s'entraîner, l'état-major de l'École ordonne la construction dans ses douves d'un bassin artificiel. Des murets sont ainsi façonnés en travers des douves et remplis d'eau. Une yole est amarrée par des cordages et les pelles sont percées pour diminuer la résistance. C'est l'ancêtre du tank à ramer.

Un exercice de grimper sur arbre :
la technique du grimper au mât –
vers 1920

Redoute de la Faisanderie

Service photographique de l'École de
Joinville



L'équipe de France féminine de basketball en stage à l'INS – 1947

Institut national des sports

Service photo-ciné de l'INS



Un exercice de franchissement d'obstacle par un moniteur de l'École de Joinville – vers 1920

Redoute de la Faisanderie
Service photographique de l'École de Joinville



Équilibre sur un bras par le gymnaste André Weingand – 1945
Stade Lartigue (ancien nom du Stade de la Faisanderie)
Service photo-ciné de l'INS



Exercices sur le portique de l'École de Joinville – vers 1910

Redoute de la Faisanderie

Service photographique de l'École de Joinville

Démonstration de la technique de la passe longue ou dégagement de la tête en football (avec ajout du sens de frappe gravé sur le négatif) – vers 1925

Plaine de Mortemart

Service photographique de l'École de Joinville



HORS PARC FLORAL

ÉCOLE DU BREUIL (site de la redoute de la Faisanderie)



Un exercice de franchissement d'une douve et d'escalade à la corde des fortifications de la redoute de la Faisanderie – vers 1910

Redoute de la Faisanderie

Service photographique de l'École de Joinville



STADE PERSHING



Une athlète à l'entraînement au lancer du disque – vers 1925

Stade Pershing

Service photographique de l'École de Joinville

HORS PARC FLORAL

STADE VÉLODROME MUNICIPAL



L'équipe suisse au départ de l'épreuve de poursuite sur piste par équipes des Jeux olympiques de Paris – 26 juillet 1924

Stade vélodrome municipal

L'École de Joinville (1852-1939) a changé plusieurs fois de nom au cours de son histoire :

- École normale de gymnastique (1852-1870)
- École normale de gymnastique et d'escrime (1872-1914)
- Centre d'instruction physique (1914-1919)
- École normale de gymnastique et d'escrime (1919-1921)
- École supérieur d'éducation physique (1925-1939)

École de Joinville - Bataillon de Joinville :

Même si le Bataillon de Joinville trouve ses fondements dans l'École de Joinville, il faut néanmoins distinguer les deux entités.

Le Bataillon de Joinville est créé en 1956. Il regroupe en son sein les meilleurs sportifs français appelés à réaliser leur service militaire obligatoire. De 1956 à 1967, ce bataillon est hébergé dans la redoute de Gravelle (en face de l'hippodrome) pour ensuite prendre ses quartiers à Fontainebleau dans un nouvel établissement : l'**École interarmées des sports**.

INSEP Iconothèque

La photographie

L'iconothèque de l'INSEP recense dans ses collections photographiques plus de 70 000 documents qui constituent un patrimoine exceptionnel issu des archives de l'École de Joinville, de l'Institut national des sports, de l'Institut National des Sports et de l'Éducation physique à l'Institut national du sport de l'Expertise et de la Performance.

Ce fonds représente aujourd'hui un témoignage unique sur l'histoire de ces établissements civils et militaires et plus globalement sur l'histoire du sport et de l'éducation physique en France.

Cinématographie

Le fonds cinématographique, constitué principalement de films au format 16mm, compte plus de 3000 titres qui proviennent d'une production cinématographique née il y a plus d'un siècle à l'instigation de Georges Demeny.

Cette collection rassemble les productions des différentes directions et ministères du sport français des années 1920 aux années 1980. Elle s'enrichit chaque année par l'apport de nouveaux fonds provenant des dépôts privés ou institutionnels.

Site web : <https://iconotheque.insep.fr>

BOIS DE VINCENNES

LA NATURE AU SERVICE DU SPORT



Numérisation et restauration numérique des photographies sur plaques de verre et négatifs souples :
Stéphane Dabrowski - Atelier le temps de pose

Contact :

INSEP iconothèque
11 avenue du Tremblay
75012 PARIS
Tél: 01 41 74 (49 43) ou (49 47)
Mél: iconotheque @insep.fr